



scènes de la vie impressionniste

Musée des Beaux-Arts de Rouen

16 avril – 26 septembre 2016

Dans le cadre de la 3^{ème} édition du Festival Normandie Impressionniste.

Exposition coproduite avec la Réunion des Musées Nationaux – Grand palais.

Sommaire

SCÈNES DE LA VIE IMPRESSIONNISTE.....	3
SYNOPSIS.....	4
BILAN DE L'ÉDITION 2013.....	10
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN.....	11
LÉGENDES.....	12
CONTACTS.....	14
INFORMATIONS PRATIQUES.....	15

SCÈNES DE LA VIE IMPRESSIONNISTE

Dans le cadre de la troisième édition du Festival Normandie Impressionniste, consacré au thème du portrait, le musée des Beaux-Arts de Rouen entreprend d'étudier une facette plus secrète de ce mouvement pictural, en explorant l'histoire intime de ce qui apparaît à bien des égards comme une véritable famille d'artistes.

Spontanément associés à la peinture de paysage, les impressionnistes ont toutefois consacré une part importante de leur travail à des sujets neufs, pris dans leur environnement urbain, social ou intellectuel, dont ils se sont attachés à peindre les transformations. Ces artistes, souvent décrits comme des adeptes du plein-air, s'emparent dès leurs premières œuvres de la représentation des intérieurs, appartements modernes, nouveaux lieux de sociabilité dans lesquels évoluent leurs contemporains, pour en faire un de leurs sujets de prédilection. Cette nouveauté ouvre la voie à Bonnard et Vuillard, pour qui le cercle feutré dans lequel évolue le citoyen constitue une source inépuisable d'inspiration.

Ces tableaux sont autant d'occasions de sortir des ateliers et d'offrir une vision neuve d'un univers familial et des relations entre les individus alors en plein bouleversement sous les effets de la croissance urbaine et industrielle et des transformations sociales et culturelles. À ce titre, cette exposition permet de comprendre l'évolution de l'histoire sociale de la France, et particulièrement celle de la famille, dont de nombreux travaux universitaires dans la lignée de ceux d'André Burguière ont renouvelé notre perception ces dernières années.

Dans un siècle où évoluent les rôles de chacun dans la société, où la place de la femme, celle de l'enfant, celle de l'artiste, font l'objet de nouvelles définitions, les impressionnistes ont été eux aussi des fils, des pères, des amants, des maris. Certains thèmes déjà étudiés lors de précédentes expositions (*Camille*, Brême, 2006 ; *Impressionist Interiors*, Dublin, 2008 ; *Degas et le nu*, Musée d'Orsay, 2012) sont ici mis en perspective de façon inédite.

À travers douze thèmes articulés chronologiquement, une centaine de peintures de première importance, mais aussi des photographies, des dessins, des sculptures et des correspondances, l'exposition offre une plongée au cœur d'univers personnels souvent occultés par un œuvre immense.

Après avoir organisé deux expositions de référence sur le mouvement impressionniste, *Une ville pour l'Impressionnisme* (2010) et *Éblouissants reflets* (2013), le musée des Beaux-Arts de Rouen, où Claude Monet expose dès 1872 le portrait de sa femme Camille sous le titre de *Méditation*, poursuit sa démarche en proposant, avec *Scènes de la vie impressionniste*, d'explorer un nouvel aspect, méconnu, de l'aventure impressionniste.

SYNOPSIS

1. Du Havre à Paris : Monet et la caricature

C'est dans le domaine du portrait, et paradoxalement celui de la caricature, que Claude Monet connaît ses premiers succès artistiques à l'âge de 15 ans. Les portraits-charge de ses concitoyens havrais, comme celui du notaire Léon Manchon, conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen, témoignent d'un tracé très sûr et d'un remarquable esprit d'observation.



Ces dessins au trait incisif et à l'humour mordant lancent la carrière de Monet : grâce à eux, il attire l'attention d'Eugène Boudin, se fait un nom, gagne rapidement de quoi s'installer à Paris. Témoignages de la jeunesse de l'artiste, ils permettent également de comprendre son intérêt pour l'observation de la figure humaine, qui tient une place importante dans sa formation. Leur mise en perspective avec des portraits plus tardifs permet d'éclairer un cheminement qui voit le peintre impressionniste se consacrer régulièrement à la figure dans des moments clefs de son existence.

2. Identités artistiques : portraits croisés, autoportraits, cercles d'amis et soutiens.

Parmi les recherches qui préoccupent les jeunes impressionnistes, l'art du portrait permet, mieux que tout autre, d'affirmer leur personnalité. La reconnaissance et l'attachement que se portent mutuellement les tenants de la Nouvelle Peinture, qu'ils soient peintres, collectionneurs ou critiques d'art, sont perceptibles dans ces portraits intimes, où se dessine peu à peu une identité individuelle autant que collective.



Famille, amis, artistes, représentés dans leur environnement familial, composent une galerie de portraits révélatrice d'un certain univers intellectuel et artistique. Ces portraits dessinent à petites touches le visage d'un mouvement appelé à réformer les arts. Témoignages uniques d'une époque en pleine interrogation, ils constituent également, à travers les techniques mises en œuvre, un véritable manifeste.

3. Muses et modèles

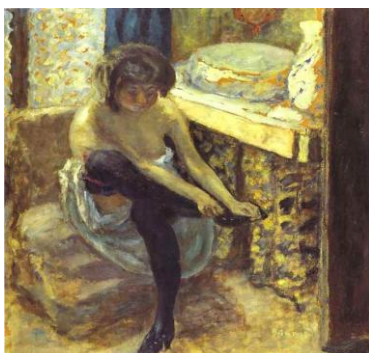
Camille, Lise, Suzanne, Nini... ces prénoms qui émergent dans les titres des œuvres sont ceux des compagnes, épouses, amies, amantes des peintres impressionnistes, dont l'exposition se propose d'étudier le rôle original. Souvent modèles, parfois muses, elles sont le premier public du peintre, dont elles partagent les transports comme les doutes. Leur destin personnel révèle également des choix ambivalents de la part des artistes, entre audace émancipatrice et conformisme social.



Ces portraits ne sont-ils que des études, des prétextes pour représenter les femmes de leur temps ou bien s'agit-il d'hommages personnels ? Mêlant vie intime et recherches plastiques, ils témoignent de l'intérêt renouvelé des impressionnistes pour la peinture de figure, en intérieur et en plein air, où se pose avec force la question de son intégration au paysage.

4. Le corps mis à nu : pudeurs et licences.

La peinture de nu représente dans la tradition classique la plus haute expression de l'art. Après Courbet et Manet, les futurs impressionnistes, qui ont étudié le modèle vivant durant leur formation, s'emparent à leur tour de cette question. Il s'agit pour eux non seulement de s'affranchir du dessin, d'appliquer au nu les principes de la Nouvelle Peinture, mais aussi de désacraliser ce corps, saisi dans son quotidien.



Intégré dans un environnement réaliste, la figure nue n'appartient plus à l'idéal académique, et son cortège de scènes historiques ou mythologiques. Femmes du peuple, modèles, danseuses, femmes à la toilette, les modèles des impressionnistes sont saisis dans un moment d'intimité que la pudeur bourgeoise tient d'ordinaire à l'abri des regards. Ce corps ainsi révélé est souvent plus que celui d'un modèle anonyme, pour devenir parfois la manifestation du lien amoureux qui l'unit au peintre.

5. La famille du peintre : mises en scène et instantanés

Au-delà d'une simple représentation du quotidien, l'image que les impressionnistes donnent de leur famille est à mettre en perspective avec le modèle domestique dominant installé en France depuis la Révolution. Du profil rapidement brossé au portrait de groupe savamment composé, ces toiles livrent de nombreuses informations sur les relations entre membres d'une même famille, comme sur leur position sociale. Elles donnent un visage à la nouvelle bourgeoisie moderne, à laquelle appartiennent ou aspirent certains artistes impressionnistes, et dévoilent leur vision personnelle de la famille.



Si certains, comme Renoir ou Cézanne, restent fidèles à un idéal familial classique, d'autres, comme Manet, marié à son professeur de piano, ou Monet, épousant successivement un modèle et une veuve avec enfants, assument des choix plus originaux. Degas, issu de la grande bourgeoisie, célibataire invétéré, fait du portrait de famille un thème de prédilection, s'inscrivant dans la lignée des maîtres anciens qu'il admire. Pissarro maintient avec sa famille des liens particuliers : cinq de ses fils seront également artistes, et les échanges qu'ils entretiennent témoignent du lien intellectuel qui les unit.

6. L'enfance : de Renoir à Cassatt, un thème impressionniste.

Les impressionnistes ont accordé une grande importance à la représentation des enfants. Dans ces portraits intimes, ils mettent en exergue un aspect fondamentalement nouveau de l'histoire sociale de la France au XIX^e siècle : l'importance croissante accordée à l'enfant, à travers son statut social, son caractère de sujet, son émancipation, qu'il s'agit d'accompagner et d'encadrer. A l'appui de cette évolution, la loi interdit en 1872 le travail aux enfants de moins de 12 ans, et rend l'enseignement obligatoire, gratuit et laïc en 1881.



Les impressionnistes se font l'écho de ces changements en représentant l'enfant avec ses jouets, dans son berceau, à l'étude... Éducation et loisir constituent deux éléments de rupture dans le regard porté sur des êtres en devenir, conjugués à l'expression nouvelle et sensible de l'affection et de l'amour parental, plus proche de la modernité que des leçons de morale jusqu'alors attachées à la représentation de l'enfance.

7. Une éducation impressionniste : Julie Manet.

Née d'un mariage au cœur de la famille impressionniste, Julie Manet a été le modèle privilégié et chéri de la pléiade unique d'artistes qui l'entourait. Cette jeune fille qui paraît faite pour être peinte apparaît à de nombreuses reprises sur les toiles de sa mère, mais également celles de son oncle, Edouard Manet. Elle bénéficie d'une éducation et d'un environnement incomparables, de parrains tels que Mallarmé et Renoir, qui prennent le relais après la perte précoce de ses parents. Cette exposition constitue l'occasion de se pencher sur celle qui, durant sa longue existence, fut au centre de la création et de la diffusion de l'impressionnisme, et dont les écrits et souvenirs permettent de pénétrer l'intimité de ces cercles d'artistes.



8. Au foyer : intérieurs et vie domestique

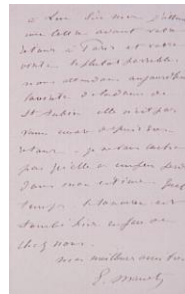
En représentant leurs proches dans des intérieurs modernes, les impressionnistes livrent une vision inédite de la vie domestique à la fin du XIX^e siècle. Lectrices, joueuses de piano, mères, les femmes évoluent dans l'intimité extrêmement codifiée de la sphère privée. Les hommes, moins nombreux à être représentés dans ce cadre, lisent plus volontiers le journal, discutent ou bien portent leur regard vers l'extérieur.



Ces scènes de la vie quotidienne, véritables portraits par la caractérisation des personnages, témoignent des transformations et des persistances qui façonnent alors la société bourgeoise, tant dans les activités constitutives de chaque sexe que dans leurs rapports entre eux. Nul avant les impressionnistes n'était allé aussi loin dans la représentation de ces espaces ou moments interstitiels, c'est-à-dire de ces moments sans action véritable, saisis dans leur banalité ordinaire.

9. Correspondances : lettres et liseuses

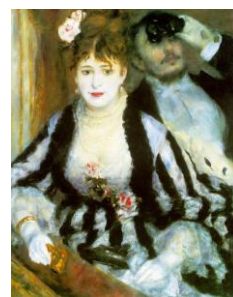
Le XIX^e siècle est un moment décisif pour l'entrée en écriture de toute une société, en raison des progrès sans précédent de l'alphabétisation et du développement des déplacements humains et des transactions économiques. La correspondance devient le lieu de l'expression privilégiée de l'attachement entre les êtres, et plus généralement celui de la sphère privée.



Les impressionnistes ont souvent représenté des scènes de lecture, donnant ainsi à voir l'importance qu'elle tenait dans les comportements sociaux, tout en saisissant l'état psychologique des lectrices ou lecteurs, captivés par leur lecture. Ils ont également entretenu des échanges épistolaires intenses avec leurs proches ou leurs pairs, en associant souvent le dessin à l'écriture. Tenus comme le moyen le plus sûr d'entrer dans les coulisses de la vie privée, les lettres et billets qui nous sont parvenus donnent la sensation délicieuse d'approcher leur être intime, de partager leurs préoccupations, leurs émotions, et peut-être de mieux les comprendre.

10. Dans le monde : extérieurs et émancipation

Si la femme bourgeoise semble ne sortir de chez elle qu'en de rares occasions, il en va tout autrement pour les travailleuses, grisettes, ouvrières ou prostituées, dont les silhouettes peuplent les toiles impressionnistes. Le flâneur, symbole de la modernité parisienne, tout comme l'ouvrier sont également largement présents dans leur œuvre.



De fait, cette volonté de saisir l'air du temps se manifeste également par la représentation de la ville moderne : la vie des boulevards, des cafés, des parcs, saisie par les impressionnistes nous permet d'appréhender les rôles assignés à chacun dans l'espace public, comme les nouvelles occupations incarnant une émancipation à laquelle aspire toute une société.

11. Peut-on parler d'une sculpture impressionniste ?

Cette question fait l'objet d'un important débat au début du XX^e siècle, qui se traduit en 1902 par la publication du recueil d'Edmond Claris, *De l'impressionnisme en sculpture*. Quels sont les moyens plastiques des sculpteurs pour s'attaquer au défi de « la traduction des impressions ressenties » ? Auguste Rodin et Medardo Rosso, qui « ne se sont inspirés que de la nature et d'eux-mêmes » y sont érigés en renovateurs de la sculpture moderne, à l'image de la révolution opérée par Monet en peinture.



La question s'envisage également sous l'angle de la sociabilité artistique : la familiarité de Bartholomé et Paulin avec les impressionnistes en fait-elle des sculpteurs représentatifs de ce mouvement ? Enfin, il reste à envisager la production sculptée des peintres eux-mêmes : en quoi Degas, comme l'affirme Renoir - qui pratiquait également la sculpture - incarnerait-il « le vrai sculpteur impressionniste » ? La présence de sculptures au sein du parcours permet d'aborder différemment la question du portrait. La réunion des effigies des maîtres impressionnistes compose un véritable panthéon, incarnant une famille artistique qui se passionne pour l'étude de la figure humaine.

12. Le temps retrouvé : portraits et hommages

À l'heure où les combats de la Nouvelle Peinture sont lointains, quelle image les contemporains ont-ils gardée des impressionnistes ? L'exposition confrontera deux œuvres emblématiques des portraits de groupe au début du XX^e siècle. *Un vendredi au Salon des artistes français*, par Jules-Alexandre Grün, offre un magistral portrait de la société intellectuelle parisienne en 1911. Hommes de lettres, artistes, hommes politiques, journalistes, tous se pressent sous la verrière du Grand Palais, autour d'un art consacré par le Tout-Paris.

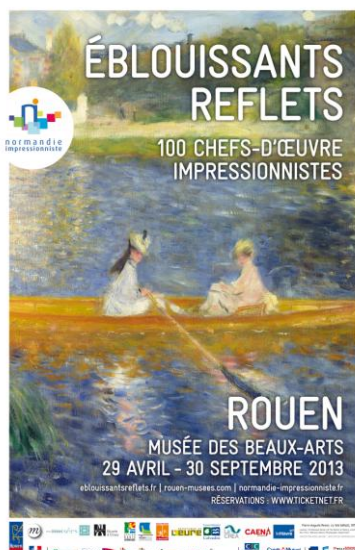


À l'opposé de ce rassemblement brillant et mondain, Maurice Denis dépeint quelques années plus tôt une grave réunion autour d'une toile de Cézanne, rendant ainsi un hommage recueilli aux recherches les plus novatrices en peinture, qui inspireront bientôt la naissance du cubisme.

BILAN DE L'ÉDITION 2013

Éblouissants reflets, 100 chefs-d'œuvre impressionnistes

29 avril – 30 septembre 2013, musée des Beaux-Arts de Rouen



183 000 visiteurs

1 350 visiteurs par jour

Un site internet dédié avec 26 262 visites

Une application dédiée avec 2 908 téléchargements

28 soirées privées

De grandes collections

Allemagne

Essen, Museum Folkwang
Stuttgart, Staatgalerie Stuttgart

Danemark

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek
Copenhague, Ordrupgaard

France

Le Havre, MuMa, musée d'Art moderne André-Malraux
Lille, Palais des Beaux-Arts
Paris, Musée Carnavalet
Paris, Musée d'Orsay
Paris, Musée de l'Orangerie
Paris, Musée Marmottan Monet
Paris, Petit Palais

États-Unis

Chicago, The Art Institute of Chicago
Dallas, Dallas Museum of Art
Los Angeles, Hammer Museum
Minneapolis, The Minneapolis Institute of Arts

New York, Brooklyn Museum
New York, The Museum of Modern Art
New York, The Metropolitan Museum of Art
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts
Washington, National Gallery of Art
Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute

Pays-Bas

Amsterdam, Van Gogh Museum

Royaume-Uni

Edimbourg, Scottish National Gallery
Londres, Tate Gallery
Londres, The Courtauld gallery
Londres, The National Gallery
Londres, Victoria and Albert Museum
Oxford, The Ashmolean Museum

Suède

Stockholm, Nationalmuseum

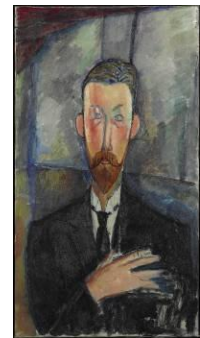
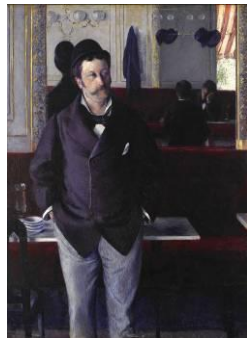


LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Le musée des Beaux-Arts de Rouen abrite l'une des plus prestigieuses collections publiques de France réunissant peintures, sculptures, dessins et objets d'art de toutes écoles, du XV^{ème} siècle à nos jours. Pérugin, Gérard David, Clouet et Véronèse constituent les premiers grands jalons d'un parcours qui se prolonge avec un ensemble exceptionnel de peintures du XVII^{ème} siècle : il compte des chefs-d'œuvre de Rubens, Caravage, Velázquez, Vouet, La Hyre, Poussin, Le Sueur...

Les salles consacrées à l'art du XVIII^{ème} siècle confrontent des peintures de Fragonard, Boucher et Hubert Robert, des sculptures et des objets d'arts.

Par la richesse du fonds, par l'ampleur des mouvements artistiques représentés, par la présence d'œuvres de référence des plus grands maîtres d'Ingres à Monet, le musée est un temple de la peinture du XIX^{ème} siècle : Géricault, Delacroix, Corot, Gustave Moreau, Degas ou Monet y sont représentés par certains de leurs chefs-d'œuvre, et la donation de François Depeaux (1909) a établi à Rouen la première collection impressionniste de France hors de Paris. Modigliani, Dufy et les frères Duchamp ouvrent les collections du XX^{ème} siècle, qui se développent essentiellement autour du groupe de Puteaux, puis de l'abstraction (Vieira da Silva, Dubuffet, Nemours).



La rénovation continue de nombreuses salles, le développement du service des publics, de la communication et une politique d'exposition audacieuse ont récemment contribué à revivifier l'image d'une institution qui avait fait l'objet en 1992-1994 d'une rénovation fondamentale : depuis plusieurs années, le musée a renoué avec des hausses de fréquentation, avec notamment des expositions d'envergures internationales : *Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen*, en 2010 ; *Éblouissants reflets, 100 chefs-d'œuvre impressionnistes*, en 2013 ; *Cathédrales, 1789-1914 : un mythe moderne* en 2014...

LEGENDES

1. Du Havre à Paris : Monet et la caricature

Claude MONET, *Léon Manchon*, vers 1858, fusain, graphite et rehauts de blanc, 56 x 42 cm, Musée des Beaux-Arts de Rouen

2. Identités artistiques : portraits croisés, autoportraits, cercles d'amis et soutiens

Pierre-Auguste RENOIR, *Portrait de Claude Monet*, 1872, Huile sur toile, 61 x 41 cm, Musée Marmottan Monet

École française, *Quarante-trois portraits de peintres de l'atelier de Charles Gleyre*, huile sur toile, 1,17 x 1,45 cm, Musée du Petit Palais

Henri FANTIN-LATOURE, *Portrait d'Edouard Manet*, 1867, Huile sur toile, 117,5 x 90 cm, The Art Institute of Chicago

3. Muses et modèles

Albert BARTHOLOME, *Dans la serre*, 1881, Huile sur toile, 233 x 142 cm, Musée d'Orsay

Pierre-Auguste RENOIR, *Portrait de Nini Lopez*, 1876, Huile sur toile, 54 x 39, Musée Malraux, Le Havre

Pierre-Auguste RENOIR, *Camille Monet Reading*, c. 1872, Huile sur toile, 61,2 x 50,3 cm, Sterling and Francine Art Institute, Williamstown

Paul CÉZANNE, *Portrait de Madame Cézanne*, Ca. 1890, huile sur toile, Musée de l'Orangerie, Paris

4. Le corps mis à nu : pudeurs et licences

Pierre BONNARD, *La Femme aux bas noirs ou Femme à sa Toilette*, ca. 1901, huile sur carton, 62,1 x 64,2 cm, Collection Rosengart, Lucerne, Suisse

Edouard VUILLARD, *Femme se déshabillant*, ca. 1905, Huile sur toile, Wadsworth Atheneum Museum of Art

Paul GAUGUIN, *Etude de nu- Suzanne Cousant*, 1880, Huile sur toile, 114,5 x 79,5 cm, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague

5. La famille du peintre : mises en scène et instantanés

Gustave CAILLEBOTTE, *Portrait à la campagne*, 1876, Huile sur toile, Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard, Bayeux

Berthe Morisot, *Eugène Manet et sa fille au jardin*, 1883, huile sur toile, 60 x 73 cm, coll. Particulière

Mary CASSATT, *Portrait d'Alexander Cassatt et de son fils, Robert Kelso Cassatt*, 1884, Huile sur toile, 99 x 81,3 cm, Philadelphia Museum of Art

Vincent VAN GOGH, *Portrait de la mère de l'artiste*, 1888, huile sur toile, Norton Simon Museum, Pasadena

6. L'enfance : de Renoir à Cassat, un thème impressionniste

Berthe MORISOT, *Le Berceau*, 1872, huile sur toile, 56 x 46 cm, Musée d'Orsay

Mary CASSATT, *Les Jeunes Filles*, ca. 1885, Huile sur toile, 46,3 x 55,5 cm, Glasgow Kelvingrove Art Gallery

Pierre-Auguste RENOIR, *Jeunes Filles regardant un album*, ca. 1892, huile sur toile, 81,3 x 64,3 cm, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond

Pierre BONNARD, *Mère et enfant*, 1894, Huile sur bois, 37 x 45 cm, Leeds Art Gallery

7. Une éducation impressionniste : Julie Manet

Berthe MORISOT, *Sur le banc*, 1888-1893, Huile sur toile, 103 x 94 cm, Musée des Augustins, Toulouse

Berthe MORISOT, *Jeune fille au lévrier ou Julie Manet et Laërte*, 1893, Huile sur toile, 73 x 80 cm, Musée Marmottan Monet

Edouard MANET,
Julie Manet sur l'arrosoir, 1880,
Huile sur toile, 100 x 66 cm
Collection particulière

Berthe MORISOT,
Julie rêveuse,
Huile sur toile, 65 x 54 cm
Collection particulière

8. Au foyer : intérieurs et vie domestique

Gustave CAILLEBOTTE,
La leçon de piano, 1881,
Huile sur toile, 81 x 65 m,
Musée Marmottan Monet

Pierre BONNARD,
Le Déjeuner, 1899,
Huile sur carton, 81 x 65 cm,
Musée Marmottan Monet

Camille PISSARRO,
La petite bonne de campagne,
1882, huile sur toile, 63,5 x 53 cm,
Tate Gallery, Londres

Edouard VUILLARD,
Madame Vuillard cousant, ca.
1902, Huile sur toile, 28 x 31 cm,
Musée Sainte Croix, Poitiers

9. Correspondances : lettres et liseuses

Pierre-Auguste RENOIR,
La Lettre, ca. 1895-1900,
Huile sur toile, 65 x 81,2 cm,
Sterling and Francine Art Institute,
Williamstown

Edouard MANET, *Lettre autographe à Isabelle Lemmonier* dites « Lettres à Isabelle », Musée d'Orsay
Edouard MANET, *Tête de femme décorant une lettre à Isabelle Lemmonier*, aquarelle, plume, encre grise, RF 11184, recto, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Edouard MANET, *Lettre autographe à Isabelle Lemmonier* dites « Lettres à Isabelle » : deux têtes de femmes, musée d'Orsay, conservée au musée du Louvre

10. Dans le monde : extérieurs et émancipation

Edouard MANET,
Chez le père Lathuille, 1879,
Huile sur toile, 92 x 112 cm,
Musée des Beaux-Arts de Tournai

Auguste RENOIR,
La Parisienne, 1874,
Huile sur toile, 163,2 x 108,3 cm,
Musée national de Cardiff

Auguste RENOIR,
La Loge, 1874,
Huile sur toile, 80 x 63,5 cm
The Courtauld Gallery, Londres

Mary CASSATT,
Femme (Lydia) dans une Loge, 1879,
Huile sur toile,
Philadelphia Museum of Art

11. Peut-on parler d'une sculpture impressionniste ?

Paul GAUGUIN,
Cruche anthropomorphe, autoportrait,
Grès émaillé, H. 19,3 cm,
Musée des Arts Décoratifs,
Copenhague

Edgar DEGAS, Adrien-Aurélien HEBRARD,
Le tub, entre 1921 et 1931,
Statuette en bronze patiné,
22,5 x 43,8 x 45,8 cm
Musée d'Orsay

Paul PAULIN, Adrien-Aurélien HEBRARD,
Auguste Renoir, 1904,
Bronze sur socle en marbre vert,
45 x 25 cm, Musée d'Orsay

Medardo ROSSO,
Ecce Puer, 1906,
Bronze, 44 x 37 x 27 cm,
Musée d'Orsay

12. Le temps retrouvé : portraits et hommages

Maurice DENIS,
Hommage à Cézanne, 1900,
Huile sur toile, 1,8 x 2,4 m,
Musée d'Orsay

Jules Alexandre GRÜN,
Un vendredi au Salon des Artistes français, 1911,
Huile sur toile, 360 x 616 cm,
Musée des Beaux-Arts de Rouen

CONTACTS

Commissariat général

Sylvain Amic

Directeur des musées de Rouen

samic@rouen.fr

Commissariat associé

Diederik Bakhuys

Conservateur

Anne-Charlotte Cathelineau

Conservatrice

Frédéric Bigo

Responsable du service des Publics

Rmn-GP

Agathe Salgon

Chef de projet

Tél. : 01 40 13 48 46

Agathe.Salgon@rmngp.fr

Contacts presse

Virgil Langlade

Responsable du service communication & mécénat

vlanglade@rouen.fr

Hélène Tilly

Chargée de communication

htilly@rouen.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

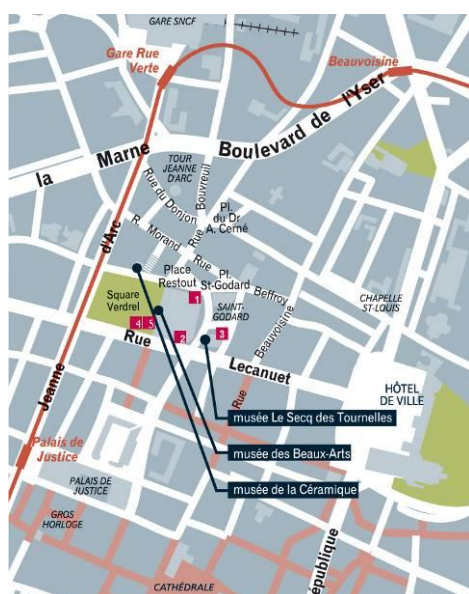
Esplanade Marcel Duchamp

76000 Rouen

Tél. : +33(0)2 35 71 28 40

Fax. : +33(0)2 35 15 43 23

www.rouen-musees.fr



Accès en train

Gare SNCF Rouen Rive droite

1h10 depuis Paris Saint-Lazare

Accès en bus

Arrêt square Verdrel (4, 5, 8, 11, 13,20)

Arrêt Beaux-Arts (4, 5, 11, 13, 20)

Métrobus

Station gare Rue Verte ou Palais de Justice

Parking

Espace du palais